

LILLE / PATRIMOINE

Les faces cachées des Venius révélées

Publié le mercredi 08 juillet 2009 à 06h00



Elena Duprez et Bénédicte Trémolières sont responsables, au C2RMF, de la restauration des panneaux de l'église Saint-André.



- [Facebook](#)
- [Digg](#)
- [Del.icio.us](#)

- [Ma.gnolia](#)
- [Google](#)
- [Live](#)

Après la découverte, en 2007, de tableaux cachés au dos de deux panneaux dans l'église Saint-André de Lille, les oeuvres ont été envoyées à Versailles où des restauratrices du Centre de recherche et de restauration des Musées leur redonnent des couleurs.

LUCIE HENNEQUIN > lille@nordeclair.fr

C'est une seconde découverte, à l'odeur de détergent, qui a eu lieu au château de Versailles. Hier matin, Dominique Plancke, élu lillois délégué au patrimoine, et Julie Chantal, à la direction du patrimoine culturel de Lille, sont allés rendre visite à deux de

leurs rejets : deux panneaux peints du XVIIe siècle, attribués au peintre Otto Van Veen, dit Venius, qui représentent L'Adoration des Mages et La Présentation de l'enfant Jésus au Temple.

En 2007, un bilan sanitaire révèle qu'au dos des tableaux, tranquillement installés au-dessus de l'orgue de l'église Saint-André, dans le Vieux-Lille, une épaisse couche de matière noire cache une face mystérieuse. « Au moment où l'on allait les raccrocher, on a remarqué, grâce à une lumière rasante de fin de journée, des formes qui se dessinaient sous la croûte noire » raconte Elena Duprez, restauratrice au Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF).

Avec sa collègue Bénédicte Trémolières, elles ont été chargées d'accueillir les panneaux aux Petites Écuries de Versailles, où une aile entière est consacrée à la restauration. C'est leur métier depuis plus de vingt ans.

Deux Saintes sur fond rouge

« La radio des panneaux, déjà, était extraordinaire : les deux faces mélangées formaient une très belle image » se souvient Bénédicte. Devant l'opération délicate, les oeuvres, jusque-là restaurées dans l'église même, sont envoyées au C2RMF. Peu à peu, les faces cachées reprennent vie. Hier matin, la délégation lilloise a pu découvrir la quasi totalité des figures suggérées au dos des tableaux, peintes au blanc de plomb. La première, au dos de L'Adoration des Mages, représente Sainte Agathe. Sainte Agnès orne l'envers de La Présentation de l'enfant Jésus au Temple. « C'est très rare que deux femmes soient représentées au dos de ce qu'on peut imaginer être un triptyque, s'émerveille Julie Chantal, de la direction du patrimoine de la Ville. Surtout sur un fond rouge ! » Dans l'atelier, les deux tableaux sont côte à côte, à l'image des restauratrices. « La couche noire n'a pas été analysée, précise Elena. On l'enlève à l'eau, et à l'aide de tensio-actifs. » Et surtout d'huile de coude. Car certaines zones, plus épaisses, comme la tête de Sainte Agnès, sont difficiles à ravier. « Finalement, c'est assez rare mais très plaisant de ne pas voir du tout ce qu'il y a en dessous ! » s'amuse Elena.

Cotons-tiges, eau, pinceaux et pincettes : ce n'est que centimètre par centimètre que les tableaux se dévoilent. Composés chacun de cinq planches en bois d'origine balte, les oeuvres, de 2,80 m de haut sur 1 m de large, feraient partie d'un triptyque dont il manque la pièce centrale. « Il faut retrouver de quel autel il provient », explique Julie Chantal. Autre interrogation : la paternité des tableaux. Car s'ils sont attribués à Venius, le doute persiste. « Historiquement ils sont attribués à Otto Van Veen, car rien ne l'infirmes et que c'est la seule hypothèse » explique Dominique Plancke.

Ces travaux de restauration coûtent 18 000 E par côté. Le conseil général du Nord a payé 80 % du côté face, et le côté pile, non prévu dans le budget, sera financé par la Ville de Lille. Quant au lieu d'exposition final des panneaux, ils seront l'objet d'un débat ultérieur.

« Nous avons promis de les rendre à Saint-André, assure Dominique Plancke. La C2RMF les verrait bien dans un musée, mais nous préférons les laisser in situ. » Prochaine étape : trouver un moyen de les présenter, pour que les visiteurs aient accès aux deux côtés. En attendant, les deux oeuvres se feront dorloter encore quelques semaines.